Rasa, 41. Lepers-Dalle : Mellez Auguste, boulevard Gambetta, 309 bis. Léon Dillies : Deltour J.-B., rue Saint-Lodie, 30. Desurmont Félix ; Duplouy Henri Désiré, rue Béranger, 4. F. Roussel père et fils.

Liste des ouvriers et employés du commerce et de l'industrie de promotion antérieure au 1er janvier 1906 :

MM. Léon Elie, rue de Lille, maisons Caulliez et Delacourte ; Piat Ligorine, rue du Rhin, 6 [Henri Rabbe] ; Dupont Jean-Louis, rue du Moulin-Fagot, 23 [Dhalluin Lorent] ; Piat Camille, rue Saint-Blaise, 117 (Ch. Tiberghien fils); Delvoye Marie, rue Parmentier, 20 (Scalabre-Delcourt fils).

Médailles d'honneur de l'Assistance publique

Médaille d'argent. — M. Alphonse Derrieux, membre des commissions administratives du Bureau de Bienfaisance et des hospices de Bondues.

Médaille de bronze. — M. Charles Leplat, administrateur des hospices de Tourcoing.

Médailles d'honneur de la mutualité

Médaille d'or. — M. Verne Augustin, membre de la Société de secours mutuels La Prévoyance, Tourcoing.

Médailles d'argent. — MM. Cardon Emile, secrétaire principal de la société La Prévoyance, Tourcoing ; Carce Victor, vice-président, et Duferesne Alphonse, secrétaire de la société des Ouvriers des établissements François Masurel frères, Tourcoing ; Lefebvre Achille, vice-président de la Société La Prévoyance, Tourcoing ; Lefebvre Jules, secrétaire-trésorier, et Parent Ernest, vice-président de la société La Mutuelle, Tourcoing ; Salesse Louis, administrateur de la société La prévoyance, Tourcoing.

Médailles de bronze. — MM. Desbouvries Augustin, administrateur ; Debeuchy Cariamont, Administrateur ; Avez François-Charles, Vice-Président ; Delescluse Désiré-Joseph, Administrateur ; Leblanc Henri, Membre, tous de la Société *La Prévoyance*, à Tourcoing ; Beaucarne Fleurisse-Joseph, Administrateur ; Desmettre Alfred-Joseph, Administrateur ; Maret Désiré-César, Trésorier, tous de la Société des Ouvriers des Etablissements François Masurel, à Tourcoing ; Flipo Amaed, administrateur, Lauridan Jules, administrateur, Leclercq Jules, administrateur, Leman Louis, administrateur, Liétard Henri, vice-président, Martin Emile, administrateur, tous de la Société « La Prévoyance », à Tourcoing ; Mouvoisin Florimond, administrateur de la Société des Ouvriers des Etablissements François Masurel, frères, à Tourcoing ; Petit Jean Baptiste, administrateur de la Société « La Prévoyance », à Tourcoing ; Preys Louis et Stalens Achille, administrateurs de la Société des Ouvriers des Etablissements François Masurel, à Tourcoing.

Voir en 4e page le tableau des matinées de premier ordre.

LILLE

TRAMWAYS

L'express-tramway de Lille à Roubaix et retour

La Compagnie des tramways de Lille, comme nous l'avons annoncé, mettra sous peu de jours en circulation les voitures rapides de Lille à Roubaix et retour, dont il a été parlé à la dernière séance du Conseil municipal de Lille.

Le voyage se fera, avec un seul arrêt à Croix, en vingt-huit minutes, une demi-heure au plus.

L'horaire n'est pas encore définitivement établi.

Deux voitures motrices et deux remorques ont été repeintes et complètement transformées pour ce service spécial.

Elles ont été placées sur de nouveaux essieux qui donnent une suspension très douce. La caisse n'est plus du ton vert-pomme ou vert clair des voitures actuelles, mais de couleur blanche à filets dorés.

A l'intérieur, des glaces biseautées sont appliquées aux parois des compartiments, et des coussins et des dossiers garnissent les banquettes des deux classes.

Pour les compartiments de première classe, on s'est inspiré des compartiments de même classe du chemin de fer du Nord ; les sièges et dossiers des compartiments de seconde classe sont en cuir rembourré.

Chaque express-tramway sera composé d'une motrice et d'une remorque, comme le car F l'a toujours été, mais il n'y aura de compartiment de seconde classe que dans la motrice.

La remorque aura deux compartiments, tous deux de première classe.

La motrice sera réservée aux fumeurs, tant en première qu'en seconde classe. Ils y trouveront même des allumoirs électriques.

L'express-tramway annoncera son passage au moyen d'une sirène.

Les boîtes postales sur les tramways

Dans quelques jours également, des boîtes postales seront fixées aux portillons des tramways de toutes les lignes qui aboutissent à la gare de Lille.

Des employés des postes du bureau de la gare viendront prendre les correspondances aux voitures.

Cette innovation sera particulièrement bien accueillie, surtout des habitants des quartiers éloignés et des communes suburbaines, qui pourront ainsi envoyer leur courrier à toute heure de la journée et surtout après la dernière levée de leur boîte aux lettres.

Il suffira d'aller attendre le tramway à l'un quelconque des arrêts fixes de la ligne.

Chez les typos

Plus ça continue, plus c'est la même chose : les typos ne veulent rentrer qu'après satisfaction, et les patrons sont, de leur côté, décidés à la résistance.

Une réunion a eu lieu mardi matin, à 11 h. Elle comprenait un grand nombre d'auditeurs. Un délégué de la Fédération et M. Masson ont parlé.

A la sortie, les grévistes se sont formés en cortège et ont gagné le Grand'Place où se sont produites des manifestations hostiles.

Les grévistes, après les avoir renouvelées rue de Tournai, se sont séparés.

Une récompense bien méritée. — Parmi les récompenses décernées lundi par le Président de la République, nous sommes heureux de signaler spécialement le médaille d'honneur et de travail accordée à M. Emile Ladon, chef de bureau à l'Inspection principale de Lille.

M. Ladon appartient depuis 1864 à la Compagnie du Chemin de fer du Nord, il est depuis 1871 au bureau de l'Inspection et tous ceux qui ont eu quelque service à lui demander savent avec quelle bienveillance charmante et empressée M. Ladon se mettait à leur disposition.

Pour se tirer d'affaire dans l'organisation d'une excursion en groupe, il suffisait de s'adresser à M. Ladon et toutes les difficultés étaient vite aplanies.

Les longs et loyaux services qu'il a rendus lui ont valu d'abord les palmes d'officier d'académie et en 1904 la croix du mérite civique de Léopold. La nouvelle distinction qui lui est accordée sera joyeusement accueillie par le personnel de la Compagnie du Nord et par les nombreux amis de l'excellent chef de bureau.

Mort subite. — Mardi soir, vers 10 h., M. Grenmel, coiffeur, rue des Postes, 33, est décédé subitement dans l'estaminet de M. Cuignet, 9, rue de Roubaix.

Le docteur Pollet attribue la mort à une embolie du cœur.

Le corps a été ramené à son domicile. M. Grenmel était marié et père de trois enfants, 14, 7 et 5 ans.

Incident d'atelier. — Quarante terrassiers de la maison Cuin, boulevard Victor-Hugo, ont quitté le travail. Tout s'apaisera d'ici peu, croit-on.

Les vols. — Mme Rosine Got, en rentrant dans sa chambre, place du Théâtre, 21, a constaté que, durant son absence, une rafle avait été faite chez elle. Une chaîne en sautoir en or, valeur 200 francs ; une montre en or, de 150 francs ; un bracelet et d'autres objets avaient disparu.

La police enquête.

Petite malencontreuse. — Mardi après-midi, vers 2 h., un jeune coursier, Edmond Vilrant, 16 ans, passait en bécane rue Neuve quand sa machine dérapant, il tomba. Au même moment arrivait un camion de la brasserie La Roubaisienne et le jeune homme fut contusionné assez sérieusement à la main. Il a été reconduit à son domicile, rue Desrousseaux, 14.

ROUBAIX

LA CONFIRMATION

A Saint-Joseph. — Avant de confirmer les enfants des paroisses Notre-Dame et Saint-Antoine, Mgr Monnier s'était rendu, lundi matin, à l'église Saint-Joseph, où il a conféré le sacrement de la Confirmation à 115 garçons et 120 filles. Comme à Notre-Dame, ces confirmands, interrogés, ont donné entière satisfaction, par leurs réponses, à M. le vicaire général Cartier, qui a prononcé une allocution, disant combien les enfants devaient être heureux de recevoir le Confirmation des mains de Mgr Monnier, le doyen des évêques de France. Sa Grandeur, après la cérémonie, a également prononcé quelques mots. Il a engagé les enfants à persévérer dans la pratique de la Confession et de la Communion, moyens de ne pas s'écarter de la voie de la vertu ».

— *A Saint-Sépulcre.* — La même cérémonie a eu lieu, mardi matin, à 8 h. 1/2, à l'église Saint-Sépulcre. Les confirmands étaient au nombre de deux cent douze, dont 125 filles et 87 garçons. Quatre d'entre eux ont répondu avec assurance aux questions qui leur ont été posées par M. le Vicaire-général Cartier sur les vérités essentielles de la religion.

Après avoir conféré le Sacrement, Sa Grandeur a adressé de sages conseils aux enfants, les engageant à persévérer dans la pratique des enseignements de l'Eglise, à fréquenter les Sacrements, à ne pas délaisser les patronages et les réunions dominicales.

— *A Saint-Martin et à Saint-Jean-Baptiste.* — Mgr Monnier a continué sa tournée de confirmation par les paroisses Saint-Martin et Saint-Jean-Baptiste.

La cérémonie a eu lieu à 10 h. 1/2, dans l'église Saint-Martin où étaient réunis également les enfants de Saint-Jean-Baptiste. Les confirmands étaient au nombre de 350 dont 266 pour Saint-Martin.

Le clergé est allé chercher Mgr Monnier au presbytère dont la porte avait été ornée d'un superbe velum en velours cramoisi.

On a beaucoup remarqué l'assurance et la netteté des réponses faites par les confirmands qu'interrogés M. le vicaire-général Cartier. Voici les questions posées aux garçons : Combien y avait-il d'apôtres au Cénacle ? — Pourquoi dites-vous qu'il y en avait douze, alors qu'il y avait eu un Judas ? — N'y avait-il que les apôtres au Cénacle ? — Saint-Paul a-t-il reçu le Saint-Esprit ?

Avant la confirmation, Mgr le vicaire général Cartier a prononcé une courte allocution. « Roubaix, a-t-il dit en substance, doit être félicité de sa conduite aux récents inventaires. On pourra lanter de faire, dans l'avenir, d'autres inventaires, les inventaires de vos âmes auxquelles on s'attaquera par les mauvaises lectures, les conseils perfides et la persécution. Vous allez puiser la force dans le Sacrement que vous recevrez tout à l'heure. Faites appel à cette force dans les luttes que vous aurez à affronter.

Après la confirmation, Sa Grandeur a dit également quelques mots : « Le sacrement que vous venez de recevoir a complété l'œuvre de Dieu en vos âmes. L'action de Dieu le père s'est manifestée en vous à votre baptême ; l'action de Dieu le Fils, à votre première communion ; aujourd'hui, par la confirmation, c'est le Saint-Esprit qui a pénétré en vous. Ne vous tourmentez pas malgré la persécution qui vous menace ; vous serez forts désormais, car le cachet de la confirmation, c'est le don de force qui vous permettra de résister aux ennemis de votre âme ».

Et aux parents : « Un grand devoir vous incombe ; car plus que jamais vous aurez à travailler pour sauvegarder les âmes de vos enfants des dangers qui les environnent. »

La cérémonie a pris fin à midi un quart, après la bénédiction pontificale.

Il y a des limites...

Ne donner, dans le compte-rendu d'une séance de Conseil municipal, que les points pouvant rehausser ses amis politiques dans l'esprit des lecteurs, est une chose que l'on peut pardonner à l'organe d'un parti.

Mais pousser cet amour de la réclame jusqu'à relater une discussion d'une façon absolument opposée à la vérité, ce n'est pas loyal.

Une feuille collectiviste n'a pas hésité à employer ce procédé en rendant compte de l'incident qui s'est produit, vendredi dernier, au Conseil municipal, à propos des alcôves ou petites chambres que la commission administrative des Hospices demandait de construire, à Barbieux, pour les vieillards payant une partie de leur pension.

Ce journal fait tenir ces discours à M. Chatteleyn : « Dans la classe ouvrière on ne fait pas toujours ce qu'on pourrait faire pour les membres de la famille qui sont envoyés à l'Hospice ».

Les quelques lecteurs de l'*Egalité* qui étaient assistés à la séance ont dû ouvrir les yeux bien grands en lisant ces lignes.

Non seulement l'honorable M. Chatteleyn n'a pas prononcé les paroles que lui prête le journal socialiste, mais longuement et à plusieurs reprises, il a développé le sens et la portée de ses déclarations. Il a dit et répété qu'on avait souvent été forcé de constater à chez des personnes aisées, quelquefois même favorisées de la fortune, une indifférence coupable à l'égard de leurs parents hospitalisés.

Il est pouvoir être plus explicite et il faut que le journal socialiste ait été servi par une bien mauvaise oreille pour ne pas comprendre.

C'est ce que M. Chatteleyn lui a fait savoir dans une lettre que l'*Egalité* publiait hier, en la gardant bien de tout commentaire. Cet implicite aveu de son *erreur* a dû lui coûter quelque peu.

La bonne foi a toujours du bon.

Collège Notre-Dame des Victoires

Excursion à l'île de Walkeren (Pays-Bas). Visite de Middelbourg et Flessingue.

Nous recevons, à ce sujet, la note suivante :

Les habitués des excursions scolaires toujours si pleines d'intérêt et toujours si fréquentées, de l'Institution N.-D. des Victoires, trouvent sans doute qu'elle tarde bien à s'accoucher. Qu'ils se rassurent si nous avons tardé jusqu'ici, nous irons vite en besogne, et nous partirons même plus tôt que d'ordinaire : le jeudi 14 juin prochain.

Pour répondre aux désirs maintes fois exprimés de nos excursionnistes et pour procurer à ceux de nos amis qui ne l'ont pas fait, le plaisir de goûter à leur tour les charmes de ce voyage tant vanté, nous avons proposé pour cette année une seconde visite aux Pays-Bas. Ceux qui y sont allés, il y a quelques années, n'ont trouvé le temps trop court ; ils ne manqueront pas d'y retourner et de conseiller aux hésitants de prendre part à ce voyage si intéressant. Le programme est des plus attrayants. Un coup d'œil sur l'horaire projeté nous montrera que tout a été combiné de façon à nous laisser le loisir d'admirer toutes les curiosités du pays.

D'abord l'itinéraire des plus intéressants. Le train spécial partant de Roubaix à 4 h. 50 nous mène rapidement à Terneuzen à 7 h. 28. De Terneuzen à Flessingue (sur un bateau à vapeur de 800 passagers), quelle magnifique traversée de l'Escaut occidental, donnant à certains endroits l'illusion de la mer et parcouru en tous sens par les barquettes de pêcheurs et de nombreux vapeurs.

A l'horizon, nous voyons tantôt les bords des îles protégées par leurs digues, tantôt la tête des arbres émergeant des flots. Si le soleil est assez généreux nous aurons peut-être le plaisir de voir les phoques rêveurs en groupes sur les bancs de sable. Enfin, une heure et demie de délicieuse traversée sans aucun danger de malaise.

Puis, à 9 h. 50, en tramway spécial, dans des routes fraîches et ombragées, sur les rives d'un canal qui traverse l'île de Walkeren, nous nous rendons à Middelbourg où nous arrivons vers 10 heures.

Nous descendons en plein marché, l'objet principal de notre visite. Nous avons tout le loisir (deux heures et demie) d'admirer les costumes et pittoresques des hollandaises et surtout des paysannes hollandaises et cette simplicité de mœurs qui nous charme. Les curiosités et les monuments ne manquent pas d'ailleurs.

A 2 h. 30 le tramway nous ramène à Flessingue et nous descend à la porte de la salle où un repas copieux et bien préparé nous attend. Après le dîner, trois heures et demie de temps pour parcourir les digues, la plage de Flessingue et visiter les curiosités de la ville. — 4 h. 22 reprise du bateau pour Terneuzen et à 6 h. 22 en voiture pour Roubaix (par Gand). Arrivée à 9 heures.

Tout a été combiné de façon à rendre cette excursion la plus intéressante et la moins fatigante possible. Les horaires largement calculés permettront de se rendre sans trop de hâte de la gare aux bateaux, et du débarcadère au tramway. Les prix sont véritablement minimes et engagent à profiter de cette occasion exceptionnelle.

Ils ne dépasseront pas, croyons-nous, pour les étrangers, 13 fr. 50 en 3e classe, et 15 fr. 90 en 2e classe.

Prière d'adresser les adhésions à M. l'abbé V. Decottignies, économe. Le dernier délai est fixé à vendredi soir. Il faut donc se hâter.

Une rixe au couteau

Un manœuvre de maçon, Marcel Hennebaut, 24 ans, rue Marc Séguin, 21, se trouvait, lundi soir, à l'estaminet Cackenberghe, angle des rues d'Alger et du Cartigey.

Une discussion survint entre lui et quatre individus. La querelle, dégénéra bientôt en rixe et Marcel Hennebaut reçut quatre coups de couteau, à l'épaule, au bras droit et à la nuque.

Le blessé put se traîner jusqu'à son domicile ; M. le docteur Debuchy, après l'avoir pansé le fit admettre à l'Hôtel-Dieu.

M. le docteur Bôle qui l'a de nouveau examiné hier, a déclaré que son état n'était pas grave.

Marcel Hennebaut, outre les blessures produites par le couteau, a le corps couvert de contusions et l'œil gauche fortement tuméfié.

M. Prad'homme, commissaire de police du 4e arrondissement, a ouvert une enquête sur ces faits. Plusieurs arrestations ont déjà été opérées.

Syndicat mixte de l'Industrie roubaisienne. — *Assemblée générale du Syndicat mixte.* — L'assemblée générale du Syndicat mixte se tiendra le dimanche 10 juin, à 9 heures, à l'Hippodrome-Théâtre, boulevard Gambetta.

Les sociétaires en retard dans le paiement de leurs cotisations pourront faire prendre leur carte d'entrée en régiant leur compte, au secrétariat, 24, rue Chanzy, jusqu'au jeudi 7 juin 1906. Ceux qui par erreur n'auraient pas reçu leur invitation pourraient la demander à la même adresse les jeudi 7, vendredi 8 et samedi 9, en produisant leur livret.

La Section des Décorés et Médaillés du Syndicat mixte, a fait célébrer lundi, à 8 h. 1/2, en l'église du Sacré-Cœur, un obit pour ses sociétaires défunts et en particulier pour M. Henri-Joseph Delonnoy, médaillé du travail, décédé le 26 novembre 1905, et de M. Henri-Louis Danel, médaillé du travail, décédé le 20 janvier 1906.

Le Congrès des Cercles d'études. — Nous rappelons que c'est aujourd'hui, à 8 h. 1/2 du soir, que se tiendra, 84, Grande-Rue, le Congrès trimestriel des Cercles d'études.

Noces d'or. — Deux habitants de la rue des Fleurs, cour Désrousseaux, les époux Albert Goessens, âgés respectivement de 71 et 73 ans, ont célébré leurs noces d'or, lundi.

Le quartier était en liesse ; guirlandes et bannières flottaient partout.

A dix heures, les vénérables jubilaires, suivis des nombreux membres de leur famille et précédés de la *Fanfare des Arts*, se sont rendus à l'église Saint-Martin où M. le chanoine Berteaux a célébré la messe à leur intention. Le vénéré pasteur leur a ensuite adressé une touchante allocution, les félicitant d'avoir pratiqué les enseignements de l'Eglise, leur souhaitant des années heureuses et nombreuses encore, engageant tes enfants à imiter leurs parents.

Après la cérémonie religieuse, bouquets, présents et compliments ont été adressés aux époux Albert Goessens qui, très acclamés, ont fait une promenade en voiture dans le quartier de l'Epeule.

Un banquet a joyeusement terminé la fête.

Les deux réunions du Vélodrome Roubaisien. — Le Grand-Prix Cycliste de l'Exposition qui avait été annoncé pour le 10 juin, est reporté au dimanche 1er juillet cette date ayant été prise pour la première journée du Grand-Prix de Paris. Le programme restant le même les engagements pour cette sensationnelle journée sont reçus à la direction du Vélodrome, 2, rue de la Gare, à Roubaix.

Quant à la grande course de demi-fond avec entraînement mécanique, déjà empêchée deux fois par la pluie et que devaient disputer le première fois Boubours, Vander Steyft, Lepoutre et la seconde fois Lorgeou, Boubours et Lepoutre, elle reste fixée au 17 juin. Les engagements pour les courses de vitesse qui doivent encadrer l'épreuve de demi-fond seront reçus jusqu'au jeudi 14 juin, à la direction du Vélodrome Roubaisien.

Aux 4 Saisons, Mlles DEGRAVIER, Grande-Rue, 82, Roubaix. — Lingerie, bonneterie, layette. Grand choix d'Articles de 1re Communion. Rabais pour œuvres de bienfaisance.

Mort des suites d'un accident. — Comme nous en manifestions le crainte hier, M. Léon Dedeyne, le malheureux vieillard qui, dimanche dans la nuit, tomba dans l'escalier de son habitation, rue du Fort, 34, est mort lundi soir, vers onze heures, à l'Hôtel-Dieu.

— L'autre ouvrier, M. François Lévêque, qui, dans le même nuit, avait été victime d'un semblable accident, a pu reprendre ses sens et quelque amélioration a été constatée dans son état.

Les accidents du travail. — M. J. B. Chyssens, 30 ans, rue du Condé, cour Degand, tisserand chez MM. Cavrois-Mahieu et fils, a reçu une entorse sur le pied gauche. Il a en le gros orteil fracturé. Il devra subir un repos de six semaines.

— Maurice Demeistère, 13 ans, rue de la Perche, fort Sion, occupé à la corderie de Mme veuve Scamps, s'est contusionné le pied droit en butant contre un pavé. 12 jours de repos.

— M. Jules Dedecrq, 3 ans, à Avelghem, débourreur en peignage de l'Union, a eu le petit doigt gauche écrasé entre deux rouleaux de cardes. 25 jours.

— M. Pierre Pycke, 26 ans, à Hem, garçon à la brasserie *La Confiance*, s'est fait une entorse du pied gauche, 20 jours.

— M. Désiré Pérard, 24 ans, rue de Babylone 12, manœuvre chez MM. Faberel et Lorsignol, s'est blessé aux reins. 15 jours.

Un vol audacieux. — Lundi, en pleine après-midi, un individu a fracturé la porte de l'estaminet tenu, rue du Nouveau-Monde, 22, par Mme Marie Bonte, veuve Laza, et a emporté, sans être inquiété, une montre en argent, de la vaisselle et une demi-bouteille d'absinthe. La police, informée, a ouvert une enquête.

Un pendu. — Un jardinier, Louis Dhal, 44 ans, rue Daguisseau, cour Allart, 19, a été trouvé mardi matin, vers 11 heures, pendu à une poutre d'un hangar contigu à l'habitation de son patron, M. Masure-Grimonprez, 65, boulevard de Paris.

Le malheureux avait bu plus que de raison dans la matinée. C'est sans doute sous l'empire de l'ivresse qu'il a pris sa funeste résolution.

Son cadavre a été découvert par M. Masure lui-même.

Louis Dhal était marié et père de cinq enfants dont le plus âgé a dix ans et le plus jeune trois mois.

Son corps a été transporté à l'Hôtel-Dieu, après les constatations légales auxquelles a procédé M. Deltell, commissaire du 2e arrondissement.

Les pochards. — Henri Desurmont, 66 ans, cordonnier, rue du Chemin de fer, a été arrêté, lundi soir, Grande-Rue. Il se trouvait en état d'ivresse manifeste.

Comme il est sous le coup de la récidive correctionnelle, il sera conduit à Lille.

Enterrements du mercredi 6 juin. — *Notre-Dame.* — A 4 heures, Léon Dedeyne, Hôtel-Dieu.

Saint-Martin. — A 3 heures, A. Dassonville, rue Charles-Quint.

Etat-civil de Roubaix

Bottes Dragées et Chocolats pour 1re COMMUNION, 5, rue de Fives, LILLE

Du 4 juin

Mariages. — Augustin Degand, rentreur, 21, rue Roctoi et Henriette Allegaert, s. p., 6, rue des Filatures. — Etienne Deschamps, monteur de Jacquart, rue de Béthune, 59 et Jeanne Ledure, doublées à Tourcoing. — Ferdinand Demulder, rattacheur, rue Watin, 27 et Marie Pottier, soigneuse, rue d'Iéna, 16. — Cyrille Torremans, teinturier, rue de Lannoy, 40 et Sabine Samperz, couturière, rue Cavier, 54. — Jean-Baptiste Delonghe, employé de commerce, rue Labruyère, 57 et Hortense Helbig, piqueuse, rue Labruyère, 65.

Victor Leemans, mécanicien, rue d'Arcole, cité St-Léon, 13, et Marie Cromwelinck, tisserande, rue de la Lys, 17. — Augustin Barthélemens, rattacheur, rue de la Balance, 10, et Germaine Vérstraete, soigneuse, rue Recrot, 19. — J.-B. Bonte, journalier, rue Pierre-de-Roubaix, 40, et Aline Letellier, journalière, rue St-Jacques, 2, et Julie Béghin, bobineuse, rue Turgot, 28. — Albert Deschamps, tireur de chaînes, rue des Charpentiers, 26, et Julienne Pessemier, piqueuse, rue des Parveniers, 77.

Jules Courcelle, tisserand à Wattrelos, et Zélia Devragher, soigneuse, rue Thiers, 89. — Edmond Dornez, ourdisseur, à Tourcoing, et Apolline Rogier, bobineuse, rue Perche, cour Cornille, 15. — Léon Beaucourt, trieur de déchets, rue de Flandre, cour Dupuis, 4, et Lea Selosse, journalière, rue Cobin, maisons Watteau, 4. — Louis Pollet, magasinier, rue Monge, 13, et Alice Rosez, doublées, rue de l'Alma, Fort Fréthez, 77. — Victor Chevalier, tisseur à Croix, et Marguerite Albert, ourdissoire, rue des Fleurs, cour Desrousseaux, 61.

Alfred Nyssen, boulanger, rue de l'Epeule, 100, et Marthe Gossens, cambreuse, boulevard Montesquieu, 8. — Albert Hanneuse, rattacheur, à Tourcoing, et Zaïma Ficke, ménagère, rue St-Hubert, 4. — Auguste Ramon, contremaître-magasinier, rue de Toulouse, cour Masurel, 18, et Eulalie Vanstedkiste, cardeuse, même adresse. — Célestin Bernard, apprêteur, rue de Pile, cour Dubamel, 41, et Jeanne Van Damme, ourdisseuse, rue de Condé, 63. — Hector Casino, tourneur en fer, rue du Tilleul, cour Lefebvre-Phoot, 7, et Léonie Demeyer, bambocheuse, rue de Naval, 57.

Georges Leth, tisserand, à Wattrelos, et Marie Leroy, tisserande, r. Archimède, 69. — J.-B. Nérejane, emballeur, rue de Pontecloy, cour Moreau, 42, et Elme Vandenpanoit, soigneuse, même rue, 42. — Ernest Maréjane, rattacheur, et Marie Bauguesne, strugeuse, rue d'Alger, 6. — Briet, 8. — Jules Vandenbeuta, maçon en plâtre, rue des Fédérés, cour Tronnesn, 8, et Alida Michel, confectionneuse, boulevard Gambetta, 36. — Ernest Grimonprez, écarteur, rue de l'Alma, 124 bis, et Hélène Desbarbieux, fileuse, rue Archimède, cour Cliquet, 2.

Henri Devos, tailleur d'habits, à Tourcoing et Marie Bolle, tailleuse, rue Luxembourg, c. Warbem, 2. — Félix Dobbe, peigneur, rue Traversière, 5, et Adolphine Wallerand, soigneuse, rue de la Lys, c. Mallet, 1. — J.-B. Postier, peigneur, rue Balance, 80, et Berthe Defontaine, cardeuse, rue Balance, 80. — Charles Vandromme, rattacheur, à rue Saint-Antoine, 39 bis, et Julie Hervier, ourdisseuse, rue Saint-Antoine, 77. — Kléber Prouvost, trieur de laine, rue Franklin, 5, et Marthe Manrique, couturière, rue Roctoi, 11.

Ladreit Meirbeaghe, tisserand, rue des Parveniers, 51, et Marguerite Hospel, épluchoeuse, r. de Lannoy, fort Desprez. — Charles Gorlier, débourreur, rue d'Orsa, 28, et Marie Vanzeemortier, bobineuse, rue St-Laurent, cité Saint-François. — Alfred Vanherpe, carrieur, rue du Tilleul, 231, et Angèle Pattyn, doublées, rue du Pile, 25. — Alfred Petitin, gazier, r. Croix, 20, et Eléonore Bracke, couturière, r. des Charpentiers, 23. — Oscar Vandenberge, magasinier à Hersaux, et Hendrina Bruyère, ménagère, rue de l'Epeule, rue Carnot, 15.

Jules Macoux, mécanicien, place Carnot, maisons Lecomte, et Marie Zimmermann, rue Desaix, 13. — Charles Staes, emballeur, rue de Condé, 30, et Anna Colland, trieuse, rue Franklin, cour Corinthe, 96. — Fidèle Descarpentries, magasinier, rue de Napier, cour Delsour, 5, et Blanche Breyer, rattacheuse, rue de l'Epeule, cour Desbarbieux, 5. — Emile Bepaume, coiffeur, rue des Vélocipèdes, 34, et Marie Meurisse, bobineuse, rue Rose Bonheur, 18. — Abelard Cornu, menuisier, à Croix, et Claire Descouvières, servante, rue d'Isly, 118.

François Hayart, chapelier, rue Perrot, 13 et Maria Herremans, doublées, rue Saint-Etienne, 28. — Georges Caretta, fileur, rue des Fleurs, 15 et Madeleine Dercot, confectionneuse, rue des Fleurs, 47. — Henri Caron, domestique, rue du Grand-Chemin, 129 et Marguerite Deprateère, soigneuse, quai d'Anvers. — Georges Dralens, cordonnier, rue Malin, 68 et Catherine Verbecet, servante, rue Malin, 68.

Emile Lepers, journalier, rue d'Alger, 8, Onponchaut, 30 et Marie Brocoval, bobineuse, à Duponchaut.

Louis Savary, débourreur, à Croix, et Sophie Cappe, journalière, rue Bell, 22. — Marceau Vercoutre, teinturier, rue Casimir-Périer, 28, et Laure Vanderbeck, surveillante, même adresse. Jules Scholaert, maçonnier, place Trichon, 19, et Eugénie Fontaine, rue de Mouveaux, cour Frère, 47. — Jules Lepers, tisserand, à Lys, et Léontine Vanspeybrouck, rattacheuse, rue Courcelles, 3. — Hector Blommie, garçon boulanger, rue de la Chaussée, cour Dauvre-Parent, 4, et Elise Meche, soigneuse, rue des Anges, 61.

Du 5 juin

Naissances. — Marcel Lenan, rue Fontenoy, cour Flipo, 7. — Fernand Floridor, rue de Meubeuge, fort Lerchen, 42. — Renée Desrochamps, rue du Wasquehal, 21. — Pierre Roger, rue Blanchemaille. — André Dubos, rue de la Conférence, cour Vandermeghen, 8. — Hélène Bracq, boulevard de Cambrai.

Décès. — Suzanne Mollet, 4 ans, rue du Tilleul, 102, cour Calonne, 3. — Clémentine Lepers, 5 jours, avenue des Villas, 2. — François Vaddet Boisché, 75 ans, 2 p., rue de Soubise, cour St-Jean, 85. — Eugénie Lauvereux, 50 ans, 2 p., rue de Tilleul, 123. — Marie Boyron, 1 an, rue de Sambre, cour St-Jean, 15. — Joséphine Gorel, 61 ans, c. p., rue Lacroix, 18. — Léon Dhedenne, 68 ans, menuisier, rue Blanchemaille. — J.-B. Phalempin, 65 ans, maçon, rue d'Espagne, 5.

Mariage. — Georges Wattrelos, mécanicien, rue St-André, 8, et Jeanne Goubet, s. p., rue de Denain, 43.

WATTRELOS

La Confirmation sera donnée jeudi 7 juin à Wattrelos, par Mgr de Lydda, à St-Maclou, à 10 h. 1/2. Les enfants devront être rendus à l'église pour 10 heures. Le matin ils renouvelleront leur première communion à la messe de 6 h. 1/2.

Cette année Monseigneur se rendra à St-Vincent de Paul pour la confirmation qui aura lieu l'après-midi, à 4 h. 1/2. Les enfants devront être rendus à l'église pour 4 heures. Ils communieront à la messe du matin.

Contributions des chevaux, voitures, vélocipèdes et billards. — *Mise en recouvrement du rôle.* — Ledit rôle est au recouvrement entre les mains de M. Prévost, percepteur de Croix. Un délai de trois mois est accordé pour les demandes en décharge ou réduction.

Répétition de la chorale Saint-Joseph pour les chants qui seront exécutés pendant la procession du Saint-Sacrement, mercredi à 8 h. du soir.

Paroisse Saint-Macloo. — Jeudi 5 juin. — A 7 h. 1/2, obit de fondation pour Marie Cat-Delmarre ; à 8 h., obit de fondation pour la même, rue Neuve.

WATTRELOS. — Du 3 juin. — Naissances. — Emilienne Mercier, rue de Rivage, 65. — Auguste Vanhoofst, Nouveau-Monde. — Victor Renard, Touquet. — René Brouck, r. des Trois-Pierres, 17. — Léontine Devriese, Beck. — Maurice Montegui, Saint-Liévin. — Henri Farvacque, rue Thiers, 13.

Publications de mariages. — Henri Larmine, magasinier, et Germaine Agache, sans profession. — Jérôme Henau, peigneur, et Germaine Nyssen, soigneuse. — Henri Vandenweghe, débourreur, et Gabrielle Huart, soigneuse. — Achille Desmettre, tisserand, et Florence Dufermont, tisserande. — Henri Senave, tisserand, et Odile Clarhant, bobineuse. — Henri Duquesnoy, ourdeur de trame, et Flora Beuscart, bobineuse.

Henri Nys, coiffeur et Marie Vanderpluschke, sans profession. — Gustave Vanmeenen, tisserand et Hortense Kiata, ménagère. — Louis Fourez, emballeur et Marie Dubus, sans profession. — Emile Jonville, chef de travaux et Eléonore Barbieux, sans profession. — Bernard Loens, tisserand et Marie Deconsart, tisserande.

Mariages. — Arthur Heuse, tisserand, et Philomène Dalcroix, journalière. — Albert Kierscbilck, rattacheur, et Clémence Duilleul, doubleuse. — Jules Destailleur, tisserand, et Melpine Carlier, ménagère. — Firmin Delgranche, apprêteur, et Marie Leclercq, étirageuse.

Alfonse, — Beatice, Bogge, 54 ans, ménagère, rue du Tron de-Fouan.

CROIX

La Patriote, dont on verra les succès au concours de Tourcoing dans les listes officielles que nous publions, est rentrée à Croix mardi soir, à 8 h. 1/2.

Un cortège s'est formé comprenant les Trompettes, l'Harmonie municipale, l'Union chorale, les Sapeurs-Pompiers pour conduire les gymnastes de la gare à la mairie où le Maire les a félicités en leur offrant les vins d'honneur.

Les gymnastes se sont ensuite rendus à leur local et la toute sympathique n'a pas ménagé ses applaudissements mérités par les beaux succès remportés.

Un suicide. — Mardi matin vers cinq heures, un célibataire, Ernest Desprez, 33 ans, chez M. Hautefeuille, rue Colmar, fort Boulanger, s'est pendu dans sa chambre. La mère du malheureux, qui habite quelques portes plus loin, était venue pour s'assurer, comme j'habitude que son fils, qui est marchand de journaux, était parti à ses occupations. Le voyant encore couché, elle se dirigea vers sa chambre ; quel ne fut pas son désespoir en apercevant son corps inerte attaché par une corde au crémon. Elle appela à l'aide. M. Hautefeuille et son épouse, sourd au volume, accoururent en vain de le rappeler à la vie.

Ernest Desprez était, il y a deux ans, fait une malheureuse chute qui le blessa fortement à la tête ; depuis lors il semblait par moment avoir perdu la raison.

Vols. — Des malfaiteurs ont pénétré nuitamment dans l'usine de M. Seynave-Dubocage, rue du Crouest, et ont enlevé six coqs et cinq poules.

Pour les emporter, ils se sont servis d'une veste de fougeron prise dans l'atelier.

— A l'estaminet Degezelle, rue de la Fonderie, le cabaretier, en voulant, le soir, fermer le comptoir à pet, de trouva fracturé, et le tiroir contenant l'argent était disparu.

La petite victime de l'accident de la place Saint-Pierre est toujours dans un état comateux. Les docteurs n'osent pas encore se prononcer sur la gravité des blessures.

M. Joly, commissaire de police, a entendu les témoins dans la journée de mardi.

CROIX. — Décès. — Jules Rose, 40 ans, rue Verte, carrière Lourdan.

WASQUEHAL

ACTE DE VANDALISME

Une grille brisée et renversée. — Un mur à demi-démoli. — Les coupables inconnus.

Un fait inouï, c'est passé à Wasquehal, rue Sadi-Carnot, la nuit dernière.

Vers une heure, les habitants du quartier situé entre les rues d'Austerlitz et de Lille furent réveillés en sursaut par un bruit retentissant qui paraissait provoqué par la chute d'un lourd objet. Au même instant, certains, parmi lesquels Mme Gadenne, boucher, purent apercevoir plusieurs individus s'enfuyant de divers côtés.

Que s'était-il passé ? Des malandrins avaient arraché et emporté une pièce de grillage du jardin de M. Leroy, directeur de l'usine des Produits Chimiques. Puis, ils avaient démoli en partie le mur de soubassement dont ils venaient de démonter la grille. Les lourdes pierres elles-mêmes, longues d'environ 1 mètre et épaisses de 0 m. 10, dans lesquelles était scellé le grillage, avaient été enlevées et brisées sur le sol.

Le fracas de ces